

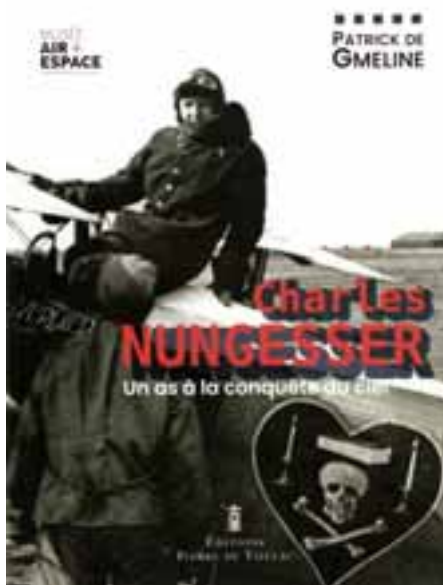


## DANS LES LIVRES

## CHARLES NUNGESSER, UN AS À LA CONQUÊTE DU CIEL

par Patrick Gmeline

Militaire français le plus décoré du XX<sup>ème</sup> siècle avec 43 victoires homologuées et 21 citations effectives sur sa croix de guerre, Charles Nungesser (1892-1927) est le troisième « As » des pilotes de la première guerre mondiale, après René Fonck et Georges Guynemer. Titulaire d'un diplôme de mécanique et d'électricité, il fonde, à vingt ans, une entreprise relative à l'aviation...avec un Allemand. Ruiné, il s'embarque pour l'Argentine où il exerce divers métiers avant de rentrer en France début 1914 pour effectuer son service militaire. Le 25 mai, il est affecté comme cavalier de 2<sup>ème</sup> classe au 2<sup>ème</sup> Régiment de hussards. Le 30 août, une action d'éclat, à savoir la capture de la voiture « Mors » (40 cv) de quatre officiers allemands, lui vaut la Médaille militaire, une promotion au grade de brigadier et le surnom de « hussard de la Mors ». Cette confusion avec la célèbre unité prussienne des « Hussards de la Mort » l'incitera à décorer, plus tard, son avion d'une tête de mort avec des tibias entrecroisés. Le 22 janvier, il est détaché comme « élève pilote » à la base aérienne d'Avord. Breveté, il est affecté au bombardement et remplit 55 missions. Promu adjudant en mai 1915, il est cité et reçoit la croix de Guerre, nouvellement créée par la loi du...8 avril. Devenu pilote de chasse et officier, Nungesser, plusieurs fois blessé, accumule les citations et acquiert la célébrité. Titulaire de la Military Cross britannique le 15 janvier 1917 et promu lieutenant le 30 octo-



bre suivant, Nungesser reçoit la rosette de la Légion d'honneur le 29 juillet 1918, à 26 ans, et déclare « *Après cela, on peut mourir !* » Son « blason », souvent reproduit et enrichi d'un cercueil et de deux chandeliers, sera officiellement enregistré au tribunal de commerce comme image de marque de « l'ingénieur aviateur » Charles Nungesser. Démobilisé en 1919 avec le grade de capitaine, il crée en 1921 l'école de pilotage « Nungesser Aviation »... qui ferme ses portes deux ans plus tard. Il tente alors sa chance aux Etats-Unis avec le soutien de l'American Legion, puissante association d'anciens combattants, et de l'United States Army Service, organisme officiel de promotion de l'aviation. Outre son bref mariage avec une riche héritière américaine rencontrée à Paris, sa notoriété le mène jusqu'à Hollywood avec le film « Sky Raider » (le vainqueur du ciel). Puis il va tenter de réaliser son grand projet, traverser l'Atlantique au départ de France, alors que l'Américain Charles Lindbergh se prépare à le franchir en sens inverse. A bord de son avion *L'Oiseau Blanc*, il tente l'aventure le 7 mai 1927 avec le capitaine François Coli, ancien pilote de chasse. Seul le train d'atterrissage, conservé au musée de l'Air et de l'Espace, sera retrouvé.

Loïc

Salmon

« *Charles Nungesser* » par Patrick de Gmeline. Editions Pierre de Taillac et Musée Air et de